MESSAGE PREMIER

Il s’agit de l’essentiel de la communication

De l’essence de l’idée

Le tout menant à l’action

Les bandits aux quatorze pattes

À têtes chercheuses téléguidées attaquent

À la nuit venue

Commençons par éteindre le feu

Puis organisons l’espace et le temps

Pendant que nous y sommes

La Muse à tête d’archange félin flotte

Dans l’environnement

Les méandres de l’esprit frissonnent

De plus en plus

Car l’hiver est si long et froid

Maintenant, enfin ils visionnent

Tout est su, vu et reconnu

Amours perdus et étoiles inaccessibles

Quand la vie parfois se meurt

Il faut se méfier de la folie qui rôde

Ainsi que des potentiels rôdeurs et rôdeuses

Des choses peuvent provenir du monde des songes

C’est mort la vie

C’est la vie cruelle

Solitude, tu es le tunnel de mon existence

Long mais parfois magique

Ce soir-là, l’ennui pesait lourd

La goutte d’eau tombait encore

Fatidique et répétitive

Mais dans quel lieu tout s’en va ?

Qu’est-ce qui importe au juste ?

Un avion s’envolait tout doucement

À partir de la piste de l’aéroport

Les liaisons temporelles sont

Maintenant perdues dans le fil du temps

Quelle horreur !

Un autre homme de Dieu connu était un vicieux

Alors que le poète errant

Continuera de voyager dans son cerveau

Ainsi que dans le territoire

De la nécessité, de passer à l’action

Au plus vite

Qu’enfin la pratique triomphe de la théorie !

Yves Massé